

Hôtel Drouot

COMMUNIQUÉ DE PRESSE | POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

EN JUILLET À DROUOT

En juillet, l'Hôtel Drouot se révèle un véritable espace de voyage et de découvertes, un carrefour de toutes les cultures du monde. Il est aussi le temple des savoir-faire d'exception, en mode et joaillerie.

Des œuvres cubaines réunies par Fabienne Pastor aux sculptures de Barry Flanagan, des scènes de souks de Jacques Majorelle aux créations iconiques de Paco Rabanne, les collections racontent autant d'histoires de voyages, d'innovations et de rencontres. Le mois sera également marqué par une grande vente caritative au profit de l'Ukraine, témoignant de l'engagement solidaire de Drouot au-delà du marché de l'art.

Des diamants d'exception aux montres emblématiques, des créations les plus audacieuses aux œuvres iconiques des plus grands maîtres de l'art du XXe siècle, Drouot poursuit ainsi sa mission de lieu de découvertes, où chaque vente révèle de nouveaux regards sur l'art et le patrimoine.



1 juillet 2026

Le 1er juillet, Audap & Associés dispersera la collection de Fabienne Pastor, figure engagée dans la promotion de l'art contemporain cubain. Constituée au fil de ses voyages, de rencontres et de découvertes pendant plusieurs décennies, cette collection reflète le parcours singulier d'une femme qui a fait de la curiosité et du soutien aux artistes une véritable philosophie de vie.

Après avoir vécu en Inde et au Mexique, c'est à Cuba que Fabienne Pastor développe une passion pour la scène artistique cubaine contemporaine. Au cours des années 2010, elle rencontre de nombreux artistes de l'île et décide de contribuer à leur rayonnement international en fondant à Mérida, au Mexique, la galerie *La Luz*. Dans un contexte où les artistes cubains disposent encore de peu de relais à l'étranger, cette galerie devient un lieu d'exposition et de promotion essentiel à leurs talents.

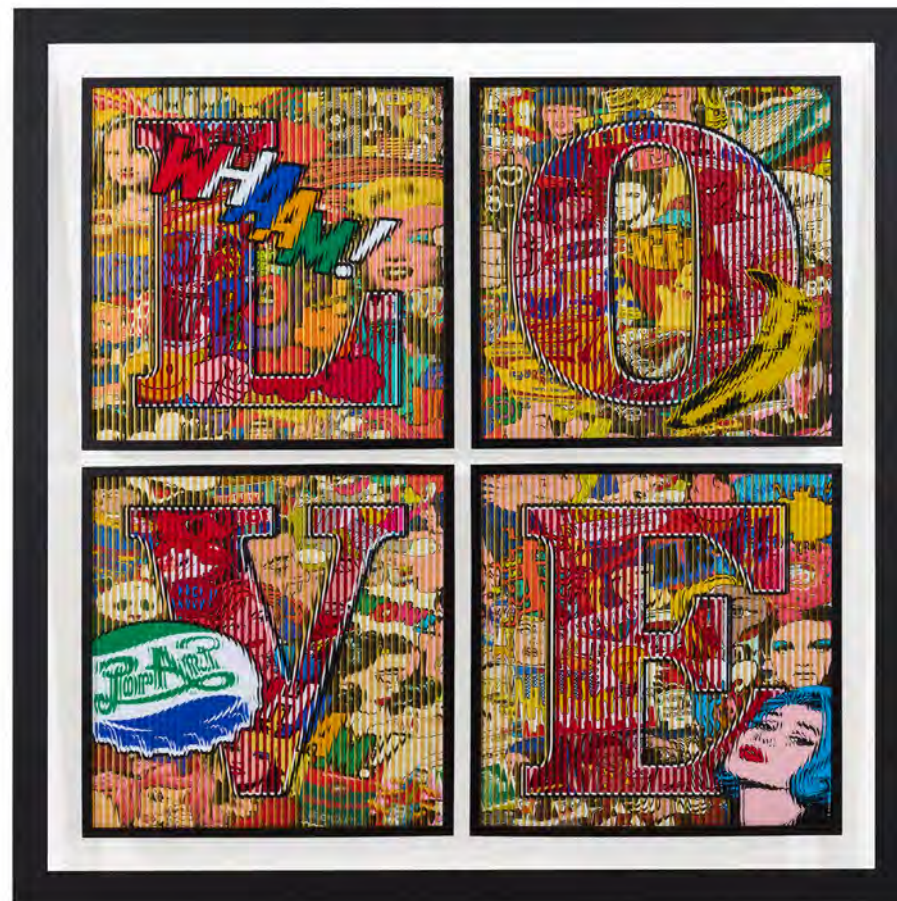
Les œuvres réunies dans cette vente ont pour la plupart été acquises directement auprès des artistes qu'elle soutenait. Elles ont ensuite rejoint son domaine de La Jonquière, dans le Haut-Var, où elles dialoguaient avec d'autres souvenirs rapportés de ses voyages. Aujourd'hui, cette collection offre un témoignage rare de plusieurs années d'engagement envers la création contemporaine cubaine.

La vente rassemble ainsi des œuvres de Carlos Quintana, Juan Roberto Diago, Rigoberto Mena, Roberto Fabelo, Carlos Guzman, Kcho, José María Mijares Fernandez ou encore du collectif *Los Carpinteros*. À

travers leurs créations se dessinent les multiples influences qui nourrissent l'art cubain contemporain : héritages africains et caribéens, spiritualité afro-cubaine, questions sociales et réflexion sur l'histoire récente de l'île.

Parmi les œuvres les plus attendues, une aquarelle monumentale de *Los Carpinteros*, réalisée en 2003 (estimation : 4 000 - 6 000 €). Fondé à La Havane en 1992, ce collectif est devenu l'un des acteurs majeurs de l'art contemporain cubain. À travers des sculptures, installations et dessins aux dimensions souvent spectaculaires, ses membres détournent les objets du quotidien et les codes de l'architecture pour interroger avec humour les notions de fonction, d'espace et de pouvoir.

À travers cet ensemble cohérent et personnel, la vente offre un panorama vivant de la création cubaine des dernières décennies. Plus qu'une simple collection, elle raconte l'histoire d'un engagement et d'une série de rencontres humaines qui ont permis à de nombreux artistes de franchir les frontières de l'île et d'obtenir une visibilité internationale.



Patrick Rubinstein
Love, Pop art, Wham !
Estimation : 7 000 - 12 000 €

La maison Thierry de Maigret présentera le 1er juillet une vente réunissant véhicule de collection, estampes, tableaux et sculptures. Au cœur de cette vacacion éclectique figure une spectaculaire sculpture de Barry Flanagan, aux côtés d'œuvres de Pierre Bonnard et Mela Muter, ainsi qu'une automobile historique des années 1930.

La vacacion s'ouvrira sur une note mécanique avec une élégante *Chenard & Walcker Torpille Type Y7*, une automobile mise en circulation en 1930 (estimation : 20 000 - 30 000 €), rappelant l'âge d'or des grandes carrosseries françaises de l'entre-deux-guerres. Entre sculpture monumentale, peinture moderne et patrimoine mécanique, cette vente offre un parcours riche et inattendu à travers les différentes formes de création du XXe siècle.

Véritable vedette de la vente, *Monument to Letters* de Barry Flanagan (estimation : 150 000 - 180 000 €) incarne l'univers singulier du célèbre sculpteur britannique. Réalisé en 2005, dans les dernières années de sa carrière, ce monumental lièvre en bronze de près de 1,75 mètre de hauteur appartient à la série des œuvres qui ont fait la renommée internationale de l'artiste. Depuis la fin des années 1970, le lièvre devient en effet son motif de prédilection, symbole de liberté, de mouvement et d'imagination.

Inspiré autant par la littérature d'Alfred Jarry que par l'esprit de la Pataphysique, Barry Flanagan développe un langage artistique où humour, fantaisie et poésie occupent une place centrale. Ses lièvres, souvent représentés dans des attitudes improbables

- musiciens, danseurs, acrobates ou sportifs - semblent défier les lois de la gravité tout en conservant une étonnante élégance. Avec *Monument to Letters*, l'artiste livre une œuvre à la fois ludique et monumentale, caractéristique de sa volonté de réenchanter l'espace public et de renouveler notre regard sur le monde animal.

La vente réunira également plusieurs œuvres remarquables du XXe siècle, parmi lesquelles une *Nature morte* de Mela Muter (estimation : 40 000 - 60 000 €), dont la matière généreuse et les empâtements expressifs témoignent de la force de son écriture picturale. Les amateurs de modernité pourront également découvrir *Aquarium* de Pierre Bonnard, réalisé en 1906 (estimation : 30 000 - 50 000 €), une œuvre délicate où l'artiste explore déjà les jeux de lumière, de couleur et de transparence qui feront la singularité de son œuvre.

Barry Flanagan (1941-2009)
Monument to Letters, 2005
Estimation : 150 000 - 180 000 €



Daguerre | Une vente aux enchères solidaire en faveur de l'Ukraine

2 juillet 2026

Le Comité Médical Ukraine tiendra, le jeudi 2 juillet à l'Hôtel Drouot, une grande vente aux enchères ouverte à tous, accessible en ligne et dont l'intégralité des fonds récoltés financera ses actions humanitaires : envois de matériels première nécessité, soutien aux structures de santé, développement de l'accès aux soins... autant de dispositifs essentiels pour des populations civiles ukrainiennes dont les besoins ne cessent de croître.

Depuis l'annonce de l'événement, de nombreux artistes et mécènes privés ont répondu présents. La quantité (près de cent-trente), la diversité et la qualité des lots témoignent de l'ampleur de cette mobilisation.

Parmi les pièces proposées figurent une toile d'Ivan Marchuk (estimation : 11 000 €), peintre ukrainien classé parmi les 100 génies vivants par *The Daily Telegraph*, qui a exceptionnellement accepté de confier une oeuvre du cycle « New Expressions » (2024), ainsi qu'une photographie d'Éric Bouvet (estimation : 1 000 €), lauréat de cinq World Press Photo Awards, du Frontline Club Award et de deux Visa d'Or News, représentant le portrait poignant d'une petite fille fuyant les bombardements russes à la gare de Kyiv en février 2022.

Des artistes de renommées internationales se sont également mobilisés, comme Richard Orlinski, artiste français le plus vendu dans le monde, qui a cédé une oeuvre, *Kong Baril Tag*, (estimation : 12 900€) et Philippe Starck, designer incontournable, qui a

offert conjointement avec la manufacture Baccarat un porte-bijoux en cristal imaginé par ses soins et gravé d'un mot de sa main (estimation : 850 €). Les galeristes d'art ont également suivi cet élan de solidarité, comme la Galerie Maeght qui a cédé plusieurs oeuvres.

Enfin, les amateurs de vins, de spiritueux et plus largement épicuriens ne seront pas en reste avec plusieurs domaines, restaurants et distillerie qui ont également participé. Des flacons millésimés 1976 du domaine Lamé Delisle Boucard (Loire) figureront parmi les lots, aux côtés d'une carafe « Légendaire », chef-d'oeuvre de la maison Cognac Ferrand tirée à seulement 500 exemplaires, de deux bouteilles d'exception du célèbre champagne Jacques Selosse, ou encore d'une sélection de bouteilles représentant la diversité des terroirs d'Occitanie, réunies grâce à la contribution d'une quinzaine de maisons.

Le 2 juillet 2026, cette vente aux enchères caritative permettra non seulement de financer des actions humanitaires essentielles, mais également d'adresser un message de solidarité et d'union face à une guerre qui n'a que trop duré.

Fanny Lechevalier

22 janvier, journée de l'unité ukrainienne
Estimation : 800 - 1 000 €



La maison Millon consacrera sa vente du 3 juillet à l'Orientalisme et à l'Africanisme, réunissant un ensemble d'œuvres qui témoignent de la fascination exercée par les rives sud de la Méditerranée sur les artistes européens des XIXe et XXe siècles. Des marchés du Caire aux souks marocains, des mosquées d'Alger aux eaux du Bosphore, cette sélection invite à un voyage où se mêlent observation du réel, quête de lumière et imaginaire oriental.

Parmi les œuvres majeures figure *Souk à Marrakech* de Jacques Majorelle, réalisé en 1955 (estimation : 30 000 - 50 000 €). Installé à Marrakech depuis 1919, l'artiste développe une technique singulière de détrempe sur papier noir qui lui permet de faire surgir la lumière de l'obscurité. Dans cette composition tardive, l'animation du marché marocain se déploie dans un jeu subtil d'ombres et d'éclats colorés, caractéristique de son regard profondément attaché à la vie quotidienne du Maroc.

La vente mettra également à l'honneur *Les Dernières rondes turques à Constantinople* de Jean Jules Lecomte du Nouÿ, présenté au Salon de 1913 (estimation : 20 000 - 30 000 €). Éclairée par la seule lueur d'une lanterne, cette scène nocturne sur les eaux du Bosphore dégage une atmosphère mélancolique et contemplative. Réalisée à la veille de la disparition de l'Empire ottoman, l'œuvre apparaît comme le témoignage poétique d'un monde en mutation, entre évocation historique et méditation sur la fin d'une époque.

Autour de ces œuvres phares, la vacance rassemble plusieurs figures majeures de l'orientalisme. Frederick Arthur avec une vue de la *Mosquée de Sidi Abd El Rahmane* (estimation : 15 000 - 20 000 €) Jean-François Arrigoni-Neri avec un animé *Souk marocain à Rissani* (estimation : 10 000 - 15 000 €), et Théophile Poilpot avec *Le Musicien et la danseuse algériens* (estimation : 6 000 - 8 000 €) qui évoque avec sensibilité les traditions populaires du Maghreb.

À travers ces œuvres, la vente offre un panorama nuancé des regards portés sur l'Orient et l'Afrique, entre fascination esthétique, observation du quotidien et recherche de nouveaux horizons picturaux.

Frederick Arthur Bridgman (1847-1928)
Mosquée de Sidi Abd El Rahmane
Estimation : 15 000 - 20 000 €



Le 7 juillet prochain, la maison Audap & Associés présentera à l'Hôtel Drouot un ensemble rare de 38 pièces de Paco Rabanne réalisées entre 1967 et 1969. Conservés pendant près de soixante ans dans les ateliers de Raoul Lalet, ces blousons, manteaux, accessoires et prototypes constituent un témoignage exceptionnel de l'une des périodes les plus audacieuses de l'histoire de la mode.

Architecte de formation, Paco Rabanne (1934-2023) a profondément bouleversé les codes de la couture des années 1960. Refusant les matériaux traditionnels et les techniques conventionnelles, il introduit dans le vêtement des matières alors inédites : aluminium, plastique, papier, cuir découpé, fourrure tricotée ou encore textiles industriels.

Pour mener à bien ces recherches, le créateur s'entoure d'un réseau d'industriels, de techniciens et d'artisans capables de relever les défis posés par ces matériaux nouveaux. Parmi eux figure la maison Lalet, fondée à Limoges en 1904. Initialement spécialisée dans la fabrication de tiges pour chaussures, l'entreprise développe au fil des décennies un savoir-faire reconnu dans le travail du cuir. Sous l'impulsion de Raoul Lalet et de son fils Martial Jouandou, les ateliers mettent au point des procédés de rivetage permettant d'assembler des centaines d'éléments géométriques de cuir et de leur donner souplesse et résistance.

La collaboration entre Paco Rabanne et les ateliers Lalet, probablement initiée par l'intermédiaire de Pierre Cardin, donnera naissance à certaines des créations les plus emblématiques du couturier. Cette vente réunit plusieurs pièces exceptionnelles, directement issues de ces ateliers, qui témoignent de cette collaboration déterminante. Elles comprennent des modèles achevés, des sorties d'usine conservées avec leurs étiquettes d'origine ainsi que plusieurs prototypes.

Parmi les lots phares figurent deux spectaculaires blousons modèle « Pérou », composés de pastilles octogonales de cuir orange, rose et vert fluorescent assemblées par des griffes métalliques. Véritables manifestes du style Paco Rabanne, ils sont respectivement estimés entre 3 000 et 5 000 €.

Ces pièces, par leur provenance directe, leur caractère inédit et leur importance documentaire, éclairent d'un jour nouveau les collaborations techniques qui ont permis à Paco Rabanne de révolutionner la mode de son temps.



Paco Rabanne par Raoul Lalet
Blouson modèle «Pérou», circa 1967/1969
Estimation : 1 000 - 1 500 €

Ventes de bijoux de l'été

Du 2 au 9 juillet

Le mois de juillet mettra à l'honneur la haute joaillerie et horlogerie avec plusieurs ventes réunissant diamants d'exception, créations des grandes maisons et montres emblématiques. Des pièces signées Van Cleef & Arpels aux iconiques Rolex, Omega et Audemars Piguet, les vacations proposeront un panorama de l'élégance joaillière du XXe siècle jusqu'aux modèles contemporains les plus recherchés.

Parmi les temps forts, la vente *Importants Bijoux & Montres* de Drouot Estimations, le 3 juillet, présentera plusieurs diamants remarquables. Un solitaire serti d'un diamant de 5,24 carats sera notamment proposé avec une estimation de 80 000 à 100 000 €, aux côtés d'autres importantes pierres montées sur bague. Les collectionneurs d'horlogerie retrouveront également une *Royal Oak* d'Audemars Piguet au cadran bleu « Grande Tapisserie » (estimation : 25 000 - 35 000 €), modèle devenu une référence incontournable de l'horlogerie sportive de luxe.

Le même jour, Deburaux - du Plessis dispersera la collection *Joaillerie et Bijouterie*, marquée par la présence de deux créations *Van Cleef & Arpels* issues de la collection *Vintage Alhambra* : un élégant sautoir ainsi qu'un ensemble composé d'un collier et de son bracelet assorti. Véritable signature de la maison parisienne, ce motif iconique continue de séduire les collectionneurs par l'intemporalité de son dessin.

Le 9 juillet, Pestel-Debord consacrera sa vente aux bijoux et montres avec plusieurs pièces emblématiques. Une *Rolex Cosmograph Daytona* en or gris de 2013 ouvrira la sélection horlogère (estimation : 39 000 - 42 000 €), accompagnée d'une Omega Speedmaster Moonphase «Blue Side of the Moon» (estimation : 11 000 - 15 000 €). Côté joaillerie, un bracelet ruban des années 1930 entièrement serti de diamants (estimation : 16 000 - 18 000 €) et une broche Art Déco en or gris, platine et diamants (estimation : 10 000 - 12 000 €) illustreront le raffinement des créations de l'entre-deux-guerres.

Enfin, la vente organisée par Art Richelieu le 2 juillet fera la part belle aux bijoux en or. Plus de 400 lots seront ainsi proposés, mettant à l'honneur le savoir-faire des grandes maisons joaillières. Parmi les pièces les plus remarquables figurent un sac du soir, estimé entre 25 000 et 30 000 €, un large bracelet torsadé en or jaune (estimation : 9 000 - 10 000 €), une gourmette marocaine ornée de huit pièces d'or (estimation : 8 500 - 9 000 €), ainsi que plusieurs sautoirs en or, illustrant l'attrait toujours renouvelé de ce métal précieux entre tous.

1. Pestel-Debord, Broche plaque en or gris 18 carats et platine
Estimation : 10 000 - 12 000 €

2. Art Richelieu, sac du soir en vannerie d'or jaune et or gris
Estimation : 25 000 - 30 000 €

3. Deburaux - du Plessis, sautoir modèle «Vintage Alhambra» Van Cleef & Arpels
Estimation : 30 000 - 50 000 €

4. Drouot Estimations, montre modèle «Royal Oak» Audemars-Piguet
Estimation : 25 000 - 35 000 €



1

2



3



4



CONTACTS PRESSE

Sophie Dufresne

+33 (0)1 48 00 20 71 - +33 (0)6 35 03 49 87

sdufresne@drouot.com

Claire Jehl

33 (0)1 48 00 20 37 - +33 (0)6 49 60 11 51

cjehl@drouot.com

A propos de Drouot

Depuis 1852, Drouot est le lieu privilégié de transmission des œuvres d'art et objets chargés d'histoire(s). Source d'inspiration intemporelle pour amateurs et collectionneurs, l'univers Drouot, à la fois physique et digital, invite chaque jour à une expérience d'achat unique par son offre sans cesse renouvelée de lots proposés aux enchères. Le groupe Drouot facilite ainsi par ses nombreux services l'acquisition d'objets de collection en s'appuyant sur un réseau de commissaires-priseurs et d'experts reconnus dans leur domaine. Cœur vibrant du marché de l'art, Drouot puise dans les racines de son histoire tout en relevant les défis de l'innovation afin de mettre le monde des enchères à la portée de tous.

Drouot